

Poème de Alain Genty, lu à Gentioux le 11 novembre 2021.

La colombe

"Enfant militaire "

Je suis colombe

Du coeur plein partout

et mon bras est une aile,

j'y pose ma tête.

le monde y pénètre ,

l'air la lumière, je m'y arrête.

Portée ,

Un enfant militaire.

Plus d'empathie, les oiseaux sont partis,

et leurs chants aussi.

Ils ont fuis ce qui me berçait dans le ventre de maman.

OÙ EST CE , OÙ EST CE ?

- les filles sont en papier,

pour quelques dollars de plus

elles ne sauront rassasier

mes désirs et la paix.

- les branches sont cassées

comment puis je réparer,

les feuilles sont tombées

et mes pieds sont de cendre.

Ils ont tout brûlé,

ils ont volé la braise, ma sève

décolorée

. L'été est gravé dans ma chair,

me fait mal au fond des yeux mes paupières.

Puis, sans orbite je erre

les bras ouverts

en quête de lumière.

Ma mère, ma mère !

maintenant c'est la terre,

mutilée, pillée, dévastée,

qui cherche ses prières

et expandre ma joie dans le souffle,

dans les pierres, comme ces jets de lumière qui frappent la misère.

L'oiseau n'est pas tombé vous savez,

éloigné vers les mers

il bat, mats, voiles et marées sont

ses nouvelles forêts.

Dans l'oubli, qui voit que c'est ici ?

Là , que le soleil y luit et entend poésie.

Se réfère t-il à lui,

avec le temps perdu

où nous saurons renaitre

ni dieu , ni maitre

en déplaise à la philosohie.

Car toi, c'est la vie,

et déjà je peux dire

tout naturellement avec plaisir

À bientôt. Tant pis.

Je m'envole, paupières mi closes,

tout à coup une photo m'agresse,